

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. IV

MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1892.

No 8

En écrivant la sténographie, on retire de grands avantages pour les exercices de rédaction.

Un chef de maison qui est à la tête de nombreuses affaires peut dicter ses lettres à un sténographe, qui les écrit rapidement au courant de la parole.

Nous espérons que tous les parents qui ont souci de l'instruction de leurs enfants et qui verront le STÉNOGRAPHE CANADIEN se feront un devoir de s'y abonner.

Nous tenons à faire du STÉNOGRAPHE CANADIEN un journal de première classe, qui puisse rivaliser avec tous les journaux sténographiques anglais de l'Amérique. Qu'on veuille bien nous aider!

À toutes les maisons d'éducation nous offrons une réduction de vingt-cinq pour cent. Une commission égale sera aussi donnée à toute personne qui nous enverra le montant de quatre abonnements d'un an.

La leçon préliminaire de sténographie se trouve à la sixième page et chaque édition subséquente du journal contiendra une leçon plus détaillée. Nous nous sommes assuré, à grands frais, le concours du meilleur professeur de sténographie du Canada.

On ferait bien d'enseigner la sténographie aux enfants des petites classes. Pour ces derniers, la leçon devrait être courte, afin de ne pas les fatiguer. On pourrait aussi leur faire considérer cette leçon comme une récompense ou comme un moment de délassement après un travail continu.

D'ordinaire, le STÉNOGRAPHE CANADIEN est imprimé sur un papier supérieur à celui-ci, et ce n'est qu'à cause du tirage extraordinaire et gratuit de cette édition que nous avons employé un papier inférieur. Le journal de chaque mois contient aussi plus de sténographie, pour aider à en apprendre la lecture.

On pourrait commencer l'instruction des enfants par la lecture et l'écriture sténographique, ce qui permettrait d'exercer de bonne heure leur intelligence à quelques petits sujets de rédaction, tandis qu'avec l'écriture ordinaire, les enfants ne peuvent exprimer leurs pensées que lorsqu'ils savent passablement l'orthographe.

Suivons le Progrès

Suivons la vapeur!

Suivons l'électricité!

Elles ne sont plus ce qu'elles étaient, des corps seulement dangereux; l'homme s'en est fait des aides puissantes; mais ce n'est pas assez.

Il n'y a pas suffisamment d'électricité, on n'en peut faire assez, on ne peut produire assez de vapeur.

Pour transporter monde et bagage, on trouve suffisamment de vapeur, pour transporter la pensée, assez d'électricité, pour transporter la parole, on a aussi, aujourd'hui, un véhicule des plus rapides, plus sûr que le vent parce qu'il ne la perd pas en chemin: le téléphone. Pour la garder, il y a encore le phonographe; mais, pour photographier la parole, pour en garder toutes les traces, on sait qu'il faut l'imprimerie ou l'écriture. Seulement, l'écriture est lente, l'imprimerie, encore plus, et pour suivre le progrès, la marche de plus en plus rapide des affaires, pour saisir la parole au vol, pour la relire à la course, il fallait, à la main, quelque chose qui lui donnât la rapidité de l'éclair: la sténographie.

La sténographie, nous l'avons depuis très longtemps mais il nous la faut, non seulement entre les mains de quelques privilégiés qui ne s'en servent que pour prendre les discours et les dépositions, mais pour écrire tout ce qui se dit, à l'école et dans les bureaux; il la faut, aujourd'hui, à chacun, pour traduire sa pensée aussi vite qu'elle naît.

Nous avons répété tout cela, dès la fondation du STÉNOGRAPHE CANADIEN; répéte, parce que nos maîtres le prêchaient depuis longtemps. Néanmoins, nous croyons devoir le redire encore et pour deux raisons: c'est que, d'abord, le tirage à cinquante mille exemplaires de cette édition spéciale nous offre une belle occasion de prêcher la doctrine des maîtres, du progrès, et qu'il n'y a pas à sortir de cet argument: qu'il faut suivre le progrès.

Nous sommes heureux d'avoir réussi dans notre tâche d'aider à la vulgarisation de la sténographie, beaucoup ont répondu à notre appel, se sont abonnés au journal et se sont livrés à l'étude de cette science, et les lettres reçues de nos abonnés, et les faits vérifiés chez ceux que nous avons pu suivre, prouvent que les résultats ont été ce qu'ils devaient être: un progrès constant dans l'art d'écrire aussi vite que l'on parle ou que l'on pense, comme dans tous les autres arts appliqués au commerce et à l'industrie; mais il reste encore beaucoup à faire et nous avons voulu opérer aujourd'hui sur un champ plus vaste.

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN est dans sa quatrième année d'existence, mais nous voulons que tous ceux qui ont intérêt à le lire le reçoivent et c'est pour le faire connaître davantage que nous publions et distribuons gratuitement cette édition spéciale.

En publiant cinquante mille exemplaires du STÉNOGRAPHE CANADIEN, que chaque personne qui le recevra fera lire à ses amis, nous pensons pouvoir atteindre toutes les familles qui ont souci de l'avenir de leurs enfants, c'est-à-dire de leur instruction, et nous espérons que chaque lecteur comprendra l'importance qu'il a pour la géné-

ration qu'il grandit, d'apprendre la sténographie. Aux parents de profiter de l'occasion que leur offre le STÉNOGRAPHE CANADIEN de faire apprendre cette écriture rapide à leurs enfants.

C'est aux maîtres de l'enseignement, surtout, aux professeurs, aux directeurs des maisons d'éducation, que s'impose le devoir d'inclure dans le programme des études classiques ou commerciales un art, une science qui est destinée à rendre au commerce et à l'industrie les mêmes grands services que tous les autres.

On peut voir, par ce numéro spécial du journal, ce que nous faisons pour répandre la sténographie. Il contient des articles des meilleurs experts sur l'art abrégatif, sa nécessité et sa facilité.

Au sujet de la facilité, le système-Duploye la garantit à tout le monde, mais nous rappellerons encore aux maîtres que, comme la grammaire, comme la musique, la sténographie s'apprendra sans efforts pour l'élève, si on l'enseigne comme les autres matières: par degrés. Nous l'érons aussi remarquer que la méthode n'est pas parfaite, qui consiste à n'enseigner la sténographie que dans les classes supérieures. Les signes abrégatifs doivent être appris à l'élève aussitôt qu'il sait épeler et écrire les sons, et on doit diviser le cours en proportion du nombre des classes de chaque école ou collège. Et ce système offre tant de facilité pour apprendre, qu'on peut diviser le cours de manière à ce que l'élève sache assez de sténographie, quand il monte d'une classe ou d'un cours à l'autre, pour apprendre de plus en plus rapidement.

Comme on le voit aussi, nous commençons un cours de sténographie, que nous continuerons et dont tous ceux qui ne savent pas la sténographie, professeurs comme élèves, devront grandement profiter.

Bref, nous demandons à tous ceux qui ont charge de l'enfance et de la jeunesse de nous aider à propager la sténographie. Quand on aura répandu partout la sténographie-Duploye, il restera à décider un grand point: l'adoption, pour le Canada, d'une sténographie composée des mêmes signes pour le français et l'anglais. Le système Duploye-Sloan est là tout prêt.

Nous avons encore à tout temps devant nous, il est vrai; nous devons procéder graduellement, mais commençons.

Suivons le progrès!

Avenir et Avantages de la Sténographie

Comme l'indique son nom, la sténographie est une écriture qui permet d'abréger l'écriture ordinaire au moyen de signes conventionnels. De cette définition découle son objet. Faciliter l'acquisition de l'instruction ordinaire et le travail intellectuel.

Il existe plusieurs systèmes de sténographie, mais, comme en toutes choses, il en est qui valent mieux que les autres; or, parmi ces systèmes, le plus accessible à tous, est, sans contredit, le système Duploye.

La sténographie Duploye ne compte que vingt-neuf signes, appliqués tous au génie de la langue. L'élève de l'école primaire peut aussi bien l'apprendre que le lycéen, le pauvre aussi bien que le riche; c'est donc une écriture essentiellement démocratique.

Voyons maintenant quels sont les avantages de la sténographie.

La sténographie est utile à tous. À l'écolier, au négociant, à l'industriel, au magistrat, etc.

Pour un jeune homme studieux, aimant le travail, l'écriture abrégative est d'une très grande

utilité. Elle lui permettra de s'instruire plus rapidement et sans frais. Il consignera sur le papier les leçons de ses professeurs, les explications qui lui sont données. S'il assiste à une conférence intéressante, il pourra la reproduire et, dans ses loisirs, la relire et même l'analyser. Ces exercices lui seront d'une grande utilité et l'initieront à la rédaction. Puisque nous parlons de rédaction, nous pouvons nous y arrêter et voir encore l'utilité de la sténographie pour ce genre de travail. Un élève, tout plein du sujet qui lui est donné à traiter, attend avec impatience que la première idée soit écrite: mais l'écriture ordinaire est lente, trop lente pour lui. Cette lenteur l'arrête et..... l'idée est disparue à jamais. Avec la sténographie, cet incon vénient n'est plus; à mesure que les idées sont écloses dans son cerveau, il les reproduit et sa main suit, sans être gênée, l'élan de sa pensée.

Si la sténographie est utile à l'élève, elle ne l'est pas moins au maître. En tête des services qu'elle rend à celui-ci, nous signalerons le plus incontestable et le plus précieux: l'enseignement de l'orthographe. Quand le maître donne une dictée orale, l'élève ne peut saisir les sons qu'en passant; avec la sténographie, tous les sons sont immobilisés sur le papier. Ils restent donc sous les yeux de l'élève au tant qu'il est nécessaire. La dictée ordinaire exige au moins vingt minutes par division: la dictée sténographique est faite par la simple indication du texte à traduire. Maintenant, quelle fatigue pour le maître de faire une dictée orale; à l'aide de l'art abrégatif, il n'en a aucune. La sténographie donne aux élèves la prononciation admise et corrige celles qui laissent à désirer. Voilà, en quelques mots, les avantages que la sténographie procure à l'école. Dans l'enseignement de l'orthographe. Une fois sorti de l'école, parfois le jeune homme oublie vite ce qu'il a appris. Sans maître, il peut toujours continuer l'étude de l'orthographe, et cela au moyen de la sténographie. Muni d'un livre de dictées sténographiques, il transcrit son contenu en écriture ordinaire. Afin de vérifier son travail, il le compare au corrigé. De cette façon, son orthographe ne sera jamais fautive. Nous disons donc hautement que la sténographie est utile et même nécessaire à l'étude approfondie de l'orthographe.

Dans les grandes maisons de commerce, et même dans les plus petites, le négociant à de la correspondance à faire qui parfois, par sa longueur, devient très ennuyeuse. En quelques minutes — au moyen de la sténographie — il dicte à un secrétaire sténographe la réponse à la plus volumineuse correspondance. Son temps est ainsi doublé, triplé, quadruplé.

Pour les hommes de loi, les avocats, les magistrats, les officiers ministériels, la sténographie a encore ses applications. L'avocat y trouve toute facilité pour saisir au vol les paroles d'un témoin, pour consigner sur le papier les développements propres à être refusés d'un adversaire. Le juge voit sa tâche facilitée par cet art merveilleux et la rédaction des notes nécessaires pour qu'il puisse se prononcer se fait en un clin d'œil. L'officier ministériel, depuis le garde-champêtre jusqu'au sous-secrétaire d'Etat, a besoin de la sténographie. Tantôt, c'est un procès-verbal dont la rédaction est pressée; une autre fois, c'est un compte-rendu qu'il faut livrer. En un laps de temps relativement court, tout cela se fait au moyen de la sténographie.

Quel est le voyageur qui ne consigne ses impressions? Aucun. Avec la sténographie, il peut les écrire sur le champ, n'importe en quel lieu où il se trouve, soit en bateau, en diligence ou en wagon.

La sténographie compte encore bon nombre d'applications, mais il serait trop long de les énumérer.

Quel est l'avenir de la sténographie ?

La sténographie est l'écriture la plus rapide ; or, de même que les meilleurs moyens de locomotion sont ceux qui jouissent de la préférence du public, de même la sténographie remplacera un jour l'écriture ordinaire. En attendant ce jour, nous devons travailler avec ardeur à l'enseigner. N'est-ce pas une satisfaction que de pouvoir prendre à la lettre le discours d'un orateur, de pouvoir en quelques instants prendre copie d'une inscription, d'une lettre, etc. ?

Les hommes d'affaires voient leur temps doublé par la sténographie et, bientôt, les jeunes gens qui la connaîtront jouiront de leur préférence.

La tâche de ceux qui veulent apprendre cet art si éminemment utile est déjà bien facilitée, grâce aux livres et journaux sténographiques.

Aujourd'hui, la sténographie se répand de plus en plus. Chacun en connaît les avantages et veut en profiter.

Les parents ne devraient pas hésiter plus longtemps à demander qu'on enseigne dans les écoles la sténographie à leurs enfants et nous sommes certains qu'ils ne le regretteront jamais.

Etude de M. Jules Simon sur la Sténographie

(Extrait du *Téléphone*.)

Je crois fermement que la sténographie est un bien, comme tout ce qui sert à propager les idées. Ceux qui déplorent que Gutenberg ait inventé l'imprimerie, peuvent regretter aussi qu'on ait créé l'art de prendre la parole au vol. Au surplus, ils ont beau le regretter, ils ne peuvent plus l'empêcher. La sténographie est un fait accompli et irrévocable, comme l'imprimerie, la télégraphie, les chemins de fer, la navigation à la vapeur, l'électricité. Toutes ces découvertes ont pour effet de nous faire vivre davantage dans une même durée. Elles diminuent les obstacles qu'opposent à notre énergie le temps et l'espace.

Une des conséquences de l'introduction de la sténographie dans nos habitudes, c'est le talent de l'improvisation. A présent tout le monde improvise. Les improvisateurs, avant la sténographie, étaient des phénomènes singuliers. On disait d'un homme : il improvise ! Cela ne voulait pas dire : il est orateur.

Dans notre ancienne France, on faisait beaucoup de harangues. Les corps constitués haranguaient leurs chefs, et les gouverneurs, et le roi, et les princes du sang, à certaines époques de l'année. Tout était matière à discours : une naissance, un décès, une victoire, une défaite, une arrivée, un départ, un avancement, une disgrâce. On allait aux voix avec solennité dans les assemblées délibérantes. Tous ces discours étaient préparés avec soin, écrits en belle écriture sur de grandes feuilles de parchemin, et déclamés avec pompe au milieu de l'admiration générale. Il y a tels discours enflammés qui nous transportent après deux ou trois siècles, et qui ont été médités, ruminés, limés, avec autant de patience que de génie. Même dans nos assemblées révolutionnaires, on lisait les grands morceaux ; on n'improvisait guère que les injures et les actes d'accusation. On a trouvé des discours tout prêts dans les papiers de Mirabeau, après sa mort. Plus tard, le général Foy, en allant à la chambre, avait son éloquence toute prête dans son portefeuille. Royer-Collard s'enfermait pour préparer à loisir les mots qui devaient être des événements.

Le règlement de la chambre permettait aux députés de siéger en habit de ville ; mais, pour monter à la tribune, il fallait être en uniforme. Un honorable somnifiait doucement sur son banc, quand tout à coup il entendait son nom retentir à la tribune. C'était quelque orateur qui l'accusait de malversation, ou de trahison, ou de quelque autre peccadille. Vite, il courait au vestiaire, et on le voyait revenir, se hâtant encore de passer une manche de son habit fleurdelisé. " Je donne un démenti formel à l'honorable préopinant, disait-il, et je me charge de démontrer demain que c'est un vil calomniateur."

On regrettrait sans doute dans ces occasions de ne pas savoir improviser ; mais, après tout, elles étaient rares. Quand on improvisait, on avait d'abord la peine d'improviser, et ensuite la peine de composer d'un bout à l'autre pour l'impression le discours qu'on venait de prononcer. N'était-il pas plus simple, et en même temps plus sûr, de le composer d'abord, pour n'avoir plus qu'à le réciter ou à le lire ?

Mais, depuis qu'il y a des sténographes, l'improvisation suffit. Le discours prononcé est un discours tout prononcé. L'orateur, s'il est consciencieux, en est quitte pour relire ses épreuves. Cela augmente beaucoup le nombre des harangues, et n'en augmente pas nécessairement la qualité. Il y a plus de mouvement et d'inspiration ; il y a moins de correction et de logique. Il y a aussi moins de pompe. On en arrive même, après beaucoup moins de tâtonnements, à parler avec simplicité.

Il en sera de nos discours comme de nos habits, qui n'étaient d'abord que soie et dentelles. Dans une seconde phase, ils ont été au moins galonnés. A présent, nous nous enveloppons d'un sac.

C'est la sténographie qui remplace les orateurs par les *debaters*. Elle finira par tuer la rhétorique. Personne ne la regrettera. Il faut seulement s'arrêter à propos sur cette pente, et ne pas tomber du pathos dans la platitude.

Quelques Conseils aux Elèves en Sténographie

Le premier objet est de retenir l'alphabet-Duployé, et c'est par l'écriture plutôt que par effort de mémoire qu'il faut procéder.

Peu à peu les principes de l'art abrégé se développeront et se graveront naturellement.

Ce qui paraît difficile au début deviendra bientôt aisé et l'habitude deviendra à la fin agréable.

En quelques semaines de pratique on pourra se servir de la sténographie-Duployé pour les divers usages privés, tels que notes, extraits, copies. Mais ce n'est qu'après plusieurs mois d'exercice qu'on pourra prendre le discours d'un orateur.

On peut juger soi-même de ses progrès lorsqu'on remarque qu'on peut, en une heure, copier dix, quinze, vingt et jusqu'à trente pages d'un in-12.

Il n'est pas nécessaire d'écrire fort vite en sténographie pour suivre la parole : il suffirait de l'écrire avec la moitié de la vélocité que l'on met dans l'écriture ordinaire. Mais, pour cela, il faut un exercice de cinq ou six mois.

Braver les difficultés du commencement, c'est recueillir plus tôt le fruit de son travail.

Pour se donner du courage, il ne faut jamais perdre de vue qu'un sténographe accompli est un homme tiré de pair, et qu'en toute profession, choses égales d'ailleurs, on lui cède l'honneur et les avantages.

Puissent ces conseils, dictés par l'expérience, être de quelque utilité à plusieurs de nos jeunes amis attirés par l'étude de la sténographie, cette compagne de la liberté et du progrès.

Le temps

Sonnet

La jeune Claire à tout moment
 Disait « L'indolente pendule
 Doit retarder énormément,
 Car sa lenteur est ridicule

« Dans un morne assourdissement
 Je parcours un sot opuscule
 Qui accompagne un long bâillement...
 Je crois que l'aiguille recule.

« Qu'ai-je donc pourtant aujourd'hui?
 Pourquoi la tristesse, l'ennui
 Me sont-ils donc sur coup la guerre?»

« Ciel! Cette horloge assurément,
 Disait plus tard la vieille Claire,
 Marche et court trop rapidement.»

A. Ellwoodjac

La vieille mesure

Handwritten text in the left column, appearing to be a transcription or continuation of the poem's content, written in a cursive script.

Handwritten text in the right column, appearing to be a transcription or continuation of the poem's content, written in a cursive script.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Albert Clouard

Le téléautographe

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Nouveauté limbrologique

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Variétés

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Cours de Sténographie

PREMIÈRE LEÇON.

La sténographie-Duployé est *phonographique*, c'est-à-dire qu'elle n'écrit que les sons. C'est donc réellement la parole immobilisée, photographiée sur le papier. Comme elle écrit chaque son toujours de la même manière, il en résulte que, pour savoir lire et écrire la sténographie-Duployé, il suffit d'en connaître l'alphabet suivant; c'est l'affaire de quelques minutes:

a o ou eu u é è i au on in un
 Les voyelles se tracent dans tous les sens. — Écrire les angles.
 p b k d f v g l r j ch s z n gn m
 | | - - \ \ / / ()))))))

Comme on le voit, il y a, dans cette méthode de sténographie, vingt-neuf signes: douze voyelles et dix-sept consonnes, soit trois signes de plus qu'il y a de lettres dans l'alphabet ordinaire. Mais il faut bien remarquer que la langue française est composée de vingt-huit sons différents.

Les voici:

Douze voyelles: a, o, ou, | é, è, i | eu, u, | an, on, in, un;

Dix-sept consonnes: p, b, | t, d, | f, v, | g, k, | j, ch, | s, z, | n, gn, m;

L'E muet et la lettre H ne se prononçant jamais en français, n'ont aucune raison de figurer dans l'alphabet sténographique français.

Les sept lettres: c, h, e, q, x, y, w, sont considérées comme inutiles, leur son étant déjà donné par quelquel'une des lettres renfermées dans l'alphabet.

C n'a pas de son qui lui soit propre: devant une consonne, devant a, o, u, et quelque fois devant h, il se prononce tout à fait comme ke. Exemple: clé, clé; canard, kanard; culture, kulture; chrétien, krétien. Devant e, i, et y, il se prononce toujours comme se. Exemple: ceci, seci; célèbre, sélébre. Devant h suivi d'une voyelle, il a un son tout spécial indiqué dans les vingt-huit sons conservés: chat, chemin, chimie, chercher, etc., et auquel M. Duployé a donné un signe sténographique spécial.

Q a toujours le son de ke, il lui emprunte donc son signe sténographique.

X ne donne pas un son simple, mais un son double, formé tantôt par les deux sons ke, se, et tantôt par les deux sons que, ze; exemple fixe, fikse; ezorde, egzorde, etc. Il s'écrit donc d'après sa prononciation. Dans les quelques mots où x se prononce comme s ou z: dix, dis; dix-huit, diz-huit, il s'écrit par le signe de s ou celui de z.

Y se prononce toujours comme i, par conséquent s'écrit de même.

W se prononce généralement comme v simple, il en prend ordinairement le signe sténographique. Quand il se prononce comme u: whisky, uisky, il s'écrit avec le signe sténographique de la lettre u, et avec le signe de ou, lorsqu'il se prononce de cette façon: warrant, ouarrant.

NOTA. — 1° LL ou LL mouillées ont une prononciation qui, généralement, se rapproche beaucoup de celle d'un ou de plusieurs i. Exemple: meilleur, meieur; taille, taie, cette combinaison de lettres s'écrit donc sténographiquement par un ou par plusieurs i. Dans la pratique, on pourra habituellement se contenter d'un seul i, car i simple a presque toujours un son mouillé qui le fait équivaloir à deux i: Dieu, Dieu; pieu, pîeu.

2° La diphtongue OI s'écrit avec les signes de o et de i, car elle se prononce réellement oi. Exemple: oiseau, oiseau; gloire, gloire; moi, moi.

3° OY s'écrit généralement avec les signes de o, de a et de i. Exemple: employé, employé.

4° L'apostrophe ne s'écrit pas.

5° La ponctuation est la même que dans l'écriture ordinaire: le point, les deux points, etc. On peut cependant remplacer avantageusement ce mode de ponctuation par des espaces blancs, plus ou moins grands, laissés entre les membres de phrases, entre les phrases. Lorsqu'on sténographie un orateur, il est très utile de mettre les phrases à la ligne.

Moyen Infaillible d'Apprendre la Sténographie en Gagnant du Temps

Les arts procurent agrément et profit, mais il faut d'abord les acquérir par un travail souvent long et opiniâtre. Seule, la sténographie peut s'apprendre, non seulement en peu de temps et sans fatigue, mais même en gagnant du temps.

Comment cela?

Toutes les personnes qui nous font l'honneur de nous lire en ce moment écrivent chaque jour pour elles-mêmes, au moins quelques lignes, sinon des pages entières.

Si, au lieu d'écrire en écriture ordinaire absolument tout, elles introduisaient peu à peu dans leur écriture certains mots tracés en sténographie: d'abord les monosyllabes, puis les mots un peu plus compliqués, n'est-il pas vrai que, par ce procédé, elles gagneraient, dès les débuts, un peu de temps, car, enfin, — s'écrit plus rapidement que de, / plus vite que le, etc., et plus tard un temps considérable?

Nous recommandons instamment à tous nos lecteurs cette manière de procéder. L'introduction des mots de —, le /, je /, se /, le —, etc., en sténographie dans leur écriture ordinaire ne leur causera évidemment aucune difficulté, ni sous le rapport de l'écriture, ni sous celui de la lecture; elle leur donnera déjà une certaine économie de temps, peu à peu ils se familiariseront avec ces signes, les emploieront de préférence à ceux de l'écriture ordinaire, ils augmenteront insensiblement leur bagage sténographique et arriveront en peu de temps à écrire absolument tout en sténographie et cela à leur grand avantage et profit.

Ils auront appris la sténographie sans s'en douter, sans y avoir consacré beaucoup de temps, et même en en gagnant.

Ce moyen est infaillible. Nous conjurons instamment tous les lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN de vouloir bien l'employer non pas dès demain, mais dès aujourd'hui. Personne n'aura à regretter d'avoir suivi ce conseil.

La Dictée Sténographique

Les dictées ou versions sténographiques présentent d'immenses avantages sur les dictées orales.

En effet, elles se mettent à la portée des plus jeunes intelligences par la prononciation exacte et la séparation absolue des mots, ce qui n'existe pas dans les dictées orales.

Elles laissent à chaque enfant le loisir de tracer les signes orthographiques sans déformer son écriture, et lui permettent de raisonner son travail et d'éviter les fautes de règle et d'usage, au lieu de les commettre d'abord pour les corriger ensuite, comme il le fait dans les dictées orales.

Elles suivent l'élève dans ses progrès, devien-

nent de plus en plus sérieuses, par le rapprochement de certains monogrammes et par la suppression des points et des accents phoniques; elles tiennent ainsi constamment en éveil l'attention de l'enfant, exercent puissamment son jugement et ne laissent aucune place au travail mécanique et routinier qui accompagne trop souvent les dictées orales.

Elles se prêtent à tous les exercices préparatoires que le maître peut juger utiles: épellation, analyse grammaticale, analyse logique, lecture et explications, etc. Toutes choses impossibles avec les dictées orales.

Elles se prêtent, pour les élèves avancés, à un exercice aussi rapide que profitable, l'épellation à livre ouvert, dont les dictées orales ne peuvent donner même l'idée.

Elles sont, avant tout et par-dessus tout, un devoir silencieux, fait par l'élève seul, au lieu d'immobiliser le maître, d'être pour lui une nouvelle fatigue de l'organe vocal, succédant aux fatigues de la leçon de grammaire, et enfin de l'empêcher de donner ses soins aux divisions inférieures, ce qui constitue le bilan le plus net des dictées orales.

Elles sont enfin, et c'est la conséquence de l'avantage précité, un travail qui peut être fait partout et en tout temps, à la maison comme à l'école, en vacances et à la veillée, aussi bien que pendant les études.

Quant aux dictées orales, leur utilité est incontestable, une fois par semaine, pour exercer les élèves à l'écriture expéditive, et c'est tout ce qu'il faut leur demander.

Le Système-Duployé

C'est le système de sténographie le plus facile et nous n'en voulons donner d'autre preuve que l'extrait suivant d'une lettre à nous adressée par M. Charvot, instituteur à Maumusson, France, sept mois après la fondation de notre journal, quelque temps avant l'ouverture de notre concours:

"J'ai l'honneur de vous adresser par le même courrier, pour être admis au concours que vous avez organisé, une composition de calligraphie, et pour faire partie des travaux inédits en sténographie, une notice sur l'enseignement de l'horticulture à l'école primaire.

"Vous trouverez certainement des fautes dans ma sténographie, car il n'y a que très peu de temps que je m'en occupe. Mais il faut être élève avant de devenir professeur, et quand chacun apporte sa pierre, petite ou grosse, la maison se construit.

"Bien souvent j'avais entendu parler de sténographie, j'en avais même vue; mais, en regardant cette écriture si bizarre, je me figurais qu'elle ne pouvait être que le privilège des grands savants et qu'il fallait se livrer à de sérieuses études pour pouvoir l'apprendre, lorsqu'un heureux hasard survint: Ayant eu des relations avec M. Chs Vérel, rédacteur de la *Gazette Sténographique*, il me conseilla d'apprendre la sténographie-Duployé et s'offrit même de me l'apprendre par correspondance. Je ne pouvais refuser une offre si aimable et laisser passer une si belle occasion de m'instruire. J'étais donc l'alphabet et quelle ne fut pas ma surprise lorsque, le soir même, je pouvais tracer bien des mots? Ceci se passait au mois d'avril dernier et depuis cette époque, en dehors de correspondances particulières, il ne m'a pas été possible de faire beaucoup d'écriture sténographique. Il n'en est pas de même de la lecture, car je suis abonné à plusieurs journaux sténographiques et je possède une trentaine de livres écrits en sténographie. Tous les jours, j'en lis quelques pages et mon

Dieu! je peux dire, sans me flatter, que je la lis assez couramment. J'espère aussi savoir l'écrire couramment d'ici peu, car le directeur chez qui je me trouve me fera des dictées tous les jours que j'écrirai en sténographie sur le tableau ou sur le cahier et que je relirai ensuite. C'est la meilleure manière, je crois, pour apprendre à l'écrire couramment. C'est M. Vérel qui m'a fait comprendre, et l'utilité de la sténographie, et les services qu'elle est appelée à rendre dans les écoles primaires pour l'enseignement du français. C'est pourquoi j'en suis un partisan convaincu, pourquoi je cherche à la répandre le plus possible parmi mes collègues et amis."

La Sténographie

S'il est une étude qui s'impose, en ce siècle de vapeur et d'électricité, c'est assurément celle de la sténographie, accessible à tous aujourd'hui, grâce aux méthodes modernes, débarrassées des complications anciennes et dont les signes sont réduits à leur plus simple expression.

Quoique cet art ne tende à se vulgariser que depuis un nombre d'années relative-ment court, il est cependant très ancien et a dû suivre de très près l'invention de l'écriture. La sténographie a d'abord été nommée brachygraphie et tachygraphie; Hermann Hugo, dans son traité *De prima scribendi origine*, attribue aux Hébreux l'invention de la tachygraphie et il fonde son assertion sur ce passage des Psaumes: *Lingua mea calamus scriber velocius scribens*; Ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit vite.

Sans remonter aux Egyptiens, dont les hiéroglyphes étaient plutôt des symboles qui représentaient des êtres moraux, sous l'image et les propriétés d'un être physique, on trouve chez les Indous, chez les Grecs et chez les Romains des traces de cet art dans l'écriture *devanagari*, les *sigles* et les *notes tironicæ*.

Les Grecs avaient leurs tachygraphes, comme on peut le voir dans Diogène, Laërce et autres auteurs, et, à raison des notes ou caractères singuliers dont ils étaient obligés de se servir, on les a souvent confondus avec les cryptographes, qui écrivaient en caractères secrets. L'invention de la tachygraphie grecque est généralement attribuée à Xénophon; mais on dit que cet art fut pratiqué la première fois par Pythagore. Les Grecs le léguèrent aux Romains; Cicéron rappelle lui-même à son ami Atticus qu'il écrivit par signes; ces signes étaient de l'invention d'Ennius qui, au rapport de Paul Diacre, en employa onze cents. Cicéron apprit à les connaître à Tiron, son affranchi, qui perfectionna le système de son devancier et laissa son nom aux signes tachygraphiques des Romains, appelés *notes tironiennes*.

Il y avait à Rome peu de particuliers qui n'eussent quelque esclave ou affranchi exercé dans ce genre d'écriture; Pline le Jeune en emmenait toujours un dans ses voyages.

Le docteur Timothée Bright est l'auteur du premier traité de sténographie moderne, il le donna, lors de sa publication, en 1588, à la reine Elisabeth. Depuis cette époque, de nombreuses méthodes ont vu le jour, et on est arrivé, petit à petit, à reproduire les discours au moyen de signes de moins en moins compliqués et nombreux. La méthode Duployé, par exemple, qui est très populaire au Canada, ne comprend qu'une trentaine de signes que l'on apprend en très peu de temps.

Il est inutile de dire qu'une grande légèreté de main et une longue habitude sont des conditions essentielles pour que la sténographie atteigne

complètement son but, qui est d'écrire aussi vite qu'un orateur parle. A ceux qui sont déjà passés maîtres dans cet art, comme à ceux qui commencent, nous ne pouvons pas donner de meilleur conseil que celui de s'abonner au très intéressant petit journal le *STÉNOGRAPHE CANADIEN*. Ce petit recueil mensuel, écrit, sauf deux pages en sténographie, est d'un grand secours pour tous ceux que cette étude intéresse. — *Le Monde*

MEDITATION.

C'est un beau soir d'avril; le ciel est étoilé, l'horizon est azuré, une brise parfumée berce mollement les feuillages qui serpentent le long d'un lac, aux flots bleus, et qui servent de nids aux oiseaux errants. La nuit sérène parle à mon âme rêveuse, et je me penche tristement à ma fenêtre. Je regarde ces êtres gais ou tristes, riches ou pauvres, inconnus ou illustres, qui marchent, rient, soupirent, gémissent ou se lamentent.

Je vois passer l'artiste, rêvant à sa madone inachevée, le poète, qui in roivise des vers en vivant d'un souvenir, et le philosophe qui regarde avec indifférence la fragilité des choses terrestres. Ils ont tous un but qu'ils cherchent à atteindre, et ils essaient tous les sentiers de la vie pour arriver à celui du bonheur.

Seule et pensive, ... Je regarde l'espace; une grande douleur m'opprime, et ma pensée esquisse l'image de ma mère, que la mort m'a ravie. Il me semble apercevoir dans les brumes lointaines la cime des grands arbres qui ombragent sa tombe. Le buissemment de ces lugubres feuillages, que je crois entendre, est un écho qui me fait tressaillir, et mes yeux voilés d'une larme s'égarant dans l'immensité cherchant son ombre qui remplit ma vie.

Minuit sonne, tout est silencieux. J'écoute si une voix connue ne se fait pas entendre dans le lointain. Je regarde un couple joyeux s'acheminant lentement, ces instants heureux formeraient un beau poème, et cette jeune mère, caressant les boucles blondes de son enfant, qui est pour elle un aurore radieux.

J'aperçois aussi, marchant paisiblement en grand costume de deuil, celle qu'une poignante douleur accable; la gloire n'est pour elle qu'un rêve évanoui; l'amour, une palpitation de son cœur meurtri. Elle connaît la souffrance, et c'est à la chapelle que nous élevons ensemble notre âme à Dieu, nos larmes se mêlent, quand, la main dans la main, nous échangeons un triste regard, et un sourire naît sur nos lèvres pâlies par la douleur.

Dans ce muet entretien nos âmes se sont unies dans un mutuel amour, car nous avons aimé et souffert.....

Je laisse couler les heures en feuilletant mon recueil de souvenirs, l'horizon s'assombrit, un vent d'orage s'est élevé, les nuages s'annoncent en voilant un dernier rayon de la lune, les colombes effrayées, chassées de leurs nids d'amour, s'envolent au hasard, les oiseaux endormis tombent sur le gazon fêtré, les insectes en se réveillant bourdonnent dans l'herbette, les fleurs s'effeuillent penchées sur leurs tiges brisées. Le roseau dispute son feuillage à l'orage.

Tout murmure et palpite, le ciel est sombre, l'étoile solitaire brille faiblement à travers un nuage, et la tristesse de mon âme s'harmonise avec toute la nature, et dans ce pan de l'horizon nuageux, je cherche un rayon d'amour, qui doit illuminer à jamais le chemin de ma vie, et mon cœur redit un nom, que nul écho ne répète; comme l'orage, qui courbe la cime des grands arbres, une triste pensée fait pencher ma tête affaiblie, et je

murmure en rêvant au bonheur: il faut au cœur, l'amour, et à l'âme, l'espérance.

Marie ROUSSEL.

Bons Mots

Ci-suivent, choisis entre plusieurs, cinq lettres reçues durant la première année du *STÉNOGRAPHE CANADIEN*, de personnes bien connues:

GREENVILLE, N.-H., 1er Mars 1889.

Monsieur. — Ci-inclus paiement pour un an d'abonnement au *STÉNOGRAPHE CANADIEN*. Tout en vous souhaitant succès, je désire être au courant des commencements de la diffusion de l'écriture à la vapeur, la *sténographie*.

Votre tout dévoué.

Rév. Onésime J. DESROSIERS.

SAINTE-CÉCILE DE MILTON, 16 Avril 1889.

Monsieur. — Ci-inclus vous trouverez si pour une année d'abonnement à votre journal, lequel, je l'espère, se répandra au milieu de notre jeunesse.

Votre dévoué,

J. U. CHARBONNEAU, Ptre.

DÉPARTS DE LA LÉGISLATURE DE QUÉBEC

LÉVIS, le 3 Mai 1889.

Mon cher confrère, — Je lis sur la *Minerve* l'accusé de réception d'un des numéros de votre *STÉNOGRAPHE CANADIEN*. Je vous serais bien obligé si vous vouliez bien m'inscrire comme l'un de vos abonnés. Je suis familier avec ces *pages de mystères* de la sténographie, la pratiquant depuis bon nombre d'années pour mon propre usage. Ainsi, tout ce qui touche à cet art, trop peu considéré et, disons-le, trop peu apprécié parmi nous, m'intéresse beaucoup. Je vous félicite de votre bonne idée d'avoir commencé cette publication et soyez certain que j'en v.rai le succès avec la plus vive satisfaction.

Veuillez agréer mes saluts les plus cordiaux et me croire, votre très dévoué,

Alphonse DESJARDINS.

LONGUEUIL, 14 Mai 1889.

Monsieur le Directeur, — Je suis heureux d'unir mon humble voix à celles de tant d'honorables personnes, pour vous féliciter de l'heureux début de votre intéressant journal.

Grâce à votre ingénieuse initiative, monsieur, nous nous flattons de voir notre cher Montréal figurer avec les principales villes européennes où se publient des journaux sténographiques.

Honneur et reconnaissance à vous, monsieur! Malgré mon peu d'habileté, j'enseigne la sténographie dans ma classe; plusieurs de mes élèves commencent à lire et à écrire avec assez de rapidité.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, Votre tout dévoué serviteur,
Frère ADELARD-ANSELME.

BOSTON (Mass.), 3 Janvier 1889.

Monsieur. — Je suis à Boston depuis quelques jours seulement et déjà j'ai entendu parler des essais que vous tentez à Montréal pour la vulgarisation de la sténographie au Canada.

Pratiquant cet art depuis plus de dix ans, j'ai pu en apprécier l'importance et l'utilité pour tout le monde et principalement pour ceux dont les affaires embrassent une certaine étendue.

En considération du but que vous poursuivez, je vous prie d'agréer mes sincères salutations pour le zèle que vous déployez.

Veuillez agréer, Monsieur, l'hommage de ma considération la plus distinguée. Jb. FLEURY.